

Chant interprété par Bhagat Ghansham

Vole donc, ô grue

O...

athani eṛādo, miṭho eṛādo, moṭī milandāsē
uḍuru halu ṛī kūñja asē īndāsē
uḍuru halu ṛī kūñja asē īndāsē

O...

Śikārpura je śahara je pāse mē
Humāyun jo goṭhu
hikiṛo faqīru
jāhiñjo nālo Abd-al Gafūr
mūhiñje Dhañīya jo pyāro
Sāyīya jo pyāro
hikiṛe dīhāre
dādhe mauja mē lāgo pyo ā
(Allāh)
(sajāna) dādhi khuṣīya mē veṭho ā
khañī jo nihāre
sabhini murīdani je kaśani mē bāra
pāhiñjī godu xālī dīsī kare
aju Dhañīya khe ca'etho, mūhiñjā Raba
o mūhiñjā Dhañī, asākhe bi hikiṛo rāndīko dīyāri
(Allāh) jāhī sā dilu bahalāyū
Allahau āśikani jā kama pyo kare
Dhañī phaḡīrani jā saḡīrā pyo budhe
(belī) Dhañīya pukāra budhī ā
phaḡīra khe saṭhu vara je umuru mē aju nyāñī dīnī ā
phaḡīru nyāñīya khe dīsī kare
dādho khuṣu tho thye
ca'etho, mūhiñjā Raba
o mūhiñjā Dhañī
puṭru na dīnai para nyāñī
śukhuru thī, mūhiñjā Dhañī
varību asājo suvālu tavāje dara te qabūlu payo ā
(belī) nyāñīya khe
dīsī dādho khuṣu thyo ā
nyāñīya khe pālīnde pālīnde
jāhīmala nyāñī aju juvāni thī ā
maṅgā'īṇu parnā'īṇu jahaṛī thī ā
phaḡīra jo mohu vañe vadhando

Chant interprété par Bhagat Ghansham

Vole donc, ô grue

O...

elles en ont l'intention, la douce intention... nous nous rencontrerons au retour
toi, vole donc, ô grue, et nous autres te rejoindrons
toi, vole donc, ô grue, et nous autres te rejoindrons

O...

près de la ville de Shikarpur
le village de Humāyun
un derviche
nommé Ab-dal Gafūr
le bien-aimé de mon Seigneur
de mon Maître
un jour
il est dans un état d'euphorie
(Allah)
(braves gens) de joie intense
il aperçoit soudain
un enfant dans le giron de chaque disciple
voyant son giron vide
aujourd'hui il dit au Seigneur : mon Maître
ô mon Seigneur, donne-nous aussi un jouet
(Allah) afin de nous réjouir le cœur
Allah rend service aux bien-aimés
le Seigneur répond à l'appel des fakirs
(compagnons) le Seigneur l'a écouté
il a accordé au fakir, à l'âge de 60 ans, une fille
le fakir est très heureux
en voyant la fille
il dit : mon Maître
ô mon Seigneur
Tu ne m'as pas donné de fils, mais une fille
c'est la récompense de mon Seigneur
encore heureux, vous avez accepté notre requête
(compagnons) la fille
il est très heureux de la voir
tout en élevant ce petit bout de femme
lorsque ce petit bout de femme, aujourd'hui, est devenue jeune fille
jeune fille à marier
le fakir voit croître son attachement

aju nyāñīya khe ḍisī kare
ḍāḍho khuṣu thī kare (Allāh)
 pāhiñje otāre te āyo ā
 otāqa te veṭho ā
 Yāra jī qudrata
 alāhe chāmē rāzī to the
 alāhe khabarāi kāne kā
 acānaka (mūhiñjā sajanā) hikiṛo murīdu ruando āyo ā
 ca'etho, phaḡīra
 o mūhiñjā Dhañīya jā pyārā, o phaḡīra
 phaḡīru murīda khe ruando ḍisī kare ca'etho, abā
gālhi ta kari chāte to ro'ē?
 ca'etho, faḡīra
 nāhaku thī vayo
 tāhji nyāñī
 tāhji dhīya
 (ḥelī) razā kere va'ī
 tāhji nyāñī marī va'ī
 thoṛo peṭa mē sūru payo
 pañje miñṭe mē sālani jī saṅgati phiṭāyo halī va'ī ā
 phaḡīra khā dāha nikirī ve'ī
 (ḥelī) druka pāīndo
 druka pāīndo
 nyāñīya jo lāsū ḍisī kare (Allāh)
 (Allāh) mathā kīri payo
 phaḡīru rūaṇi lāgo
 nyāñīya je (ḥelī) sira khe khañī
 (o mūhiñjā rāṇā)
 pāhiñje goḍe te rakhyaĩ
 phaḡīru zār zār ro'e
 ūhe goḥṛā jo kirani
 nyāñīya je galani te pyā pavani
 (ḥelī) ro'e tho zāraũ z ār
 lāsā khe cimbhīryo pyo ā
 nyāñīya khe ca'etho, mūhiñjī ḥaciṛī, ute nālo kūñja rakhyotaĩ
 [jeko mūhiñjī ḥaciṛī kūñja jahaṛī dhīya
 vañāṇi jī va'ī tarsaṇi jī kāna hu'ī, vañāṇi jī va'ī, asājī hu'ī
 avala qāsīdu toḍe āyo ā
 vañe ta athī
 hina garība tūhiñjo (Allāh)
 (Allāh) hikiṛo nyāpo khañī vañujaĩ

aujourd'hui, en voyant son petit bout de femme
béat (Allah)
il s'installe dehors
sous l'auvent
la nature de l'Ami
on ne sait pas ce qui Lui convient
on ne sait pas du tout
soudain (mes braves gens) un disciple accourt en pleurant
il dit : fakir
le bien-aimé de mon Seigneur, ô fakir
le fakir, en voyant le disciple, dit : frère
raconte, pourquoi pleures-tu ?
il dit : fakir
un malheur est arrivé
votre petit bout de femme
votre fille
(compagnons) est trépassée
votre petit bout de femme est morte
une douleur dans le ventre
en cinq minutes, elle a biffé l'escorte des années
une plainte s'est échappée du fakir
(compagnons) le voilà qui court
court
en voyant le cadavre de sa fille (Allah)
(Allah) il s'effondre sur elle
le fakir se met à pleurer
en prenant (compagnons) la tête de sa fille
(ô mon roi)
il l'a posée sur son giron
le fakir pleure à flots
ces larmes qui tombent
arrivent sur les joues de sa fille
(compagnons) il pleure à flots
il se cramponne au cadavre
il dit à sa fille : mon enfant, là-bas, Il t'a surnommée « la grue »
[car ma fille est telle une grue
elle devait partir, elle ne devait pas s'attarder, elle devait partir, elle était à moi
à présent, une messagère s'est approchée de Toi
comme tu pars
de cet appauvri (Allah)
(Allah) tu emporteras un message

o pārata kajo pīra paigambara khe
 sāre salāma dījo (mana) miṭhīya qabara khe
 o pārata kajo pīra paigambara khe
 sāre salāma dījo (mana) miṭhīya qabara khe
 jāte Hazratu ā mehmānu
 tāte Mehmadu ā mizmānu
 ute īndāsē, uḍaru vañu ři kūñja (mana) asē īndāsē
 athani eṛādo, (ḥeli) miṭhro eṛādo, moṭī milandāsē
 uḍuru halu ři kūñja (mana) asē īndāsē
 uḍuru vañu ři kūñja (mana) asē īndāsē

Musique

(ḥelī) lāsā khe cimbhīryo pyo ā
 (ḥelī) chaḍe'ī natho
 (ḥelī) murīda āyā
 samjhāyaṇi lagā
 o mūhiñjā sāyī, Allahau dāḍho vāh ā
 Rabu dāḍho vāh ā
 (mūhiñjā sajaṇa) hāṇe chā thīndo?
 jīyā tīyā nyāñīya je lāsā khe chaḍā' e kare
 nyāñīya jo lāsū sīngāre kare
 (ḥelī) khañī kare halanthā
 hazārē khalqa ā
 poyō phaḡīru
 (ḥelī) ḥudhīro
 laṭha hatha mē
 poyō (ḥelī) ruando tho vañe
 hazārē khalqa ā
 poyō phaḡīru ruando tho vañe
 (ḥelī) sāmū jo nihāre
 mūhiñjī bacīṛīya je lāsā khe khāyo pyā vañani
 (Allāh)
 (Allāh) khañī jo mathe nihāre
 ta hikiro pakhī ā
 tāhīje kaḍha ḥacā cū-cū pyā kandā vañani
 (ḥelī) faḡīra jhola kā ḍisī kare
 ute bhīhījī vayo
 mathe nihāre (ḥelī) Dhañīya khe ca' etho, mūhiñjā Raba,
 [o mūhiñjā Dhañī, tokhe lāyaqu nāhe
 puṛu ghuryomaī (Allāh)
 (ḥelī) ḥaco ghuryomaī, na ḍīnu, (ḥelī) ḍīnai nyāñī

recommandez-moi auprès du Saint, du Prophète
pensez à saluer, mon cœur¹, Sa douce tombe
recommandez-moi auprès du Saint, du Prophète
pensez à saluer, mon cœur, Sa douce tombe
où Son Excellence est un hôte
où Mehmad est un hôte
nous y viendrons. Toi, vole donc, ô grue, mon cœur, et nous autres te rejoindrons
elles en ont l'intention (compagnons) la douce intention... nous nous rencontrerons au
[retour
toi, vole donc, ô grue, mon cœur, et nous autres te rejoindrons
toi, vole donc, ô grue, mon cœur, et nous autres te rejoindrons

Musique

(compagnons) il se cramponne au cadavre
(compagnons) il ne le quitte plus
(compagnons) les disciples sont venus
ils le raisonnent
ô mon maître, Allah est grand
le Maître est grand
(mes braves gens) que faire ?
tant bien que mal, en l'arrachant du cadavre de son petit bout de femme
après avoir orné le cadavre de son petit bout de femme
(compagnons) ils avancent en le portant
il y a une foule de gens
enfin le fakir
(compagnons) le vieillard
le bâton à la main
enfin (compagnons) il marche en pleurant
il y a une foule de gens
enfin le fakir, il marche en pleurant
(compagnons) il voit devant lui
on porte le cadavre de mon enfant
(Allah)
(Allah) soudain il aperçoit dans le ciel
un oiseau qui vole
près de lui, ses oisillons volent en piaillant
(compagnons) le fakir, apercevant la volée
il s'est arrêté net
en regardant là-haut (compagnons) il dit au Seigneur :
[mon Maître, ô mon Seigneur, tu n'es pas digne
je t'ai demandé un fils (Allah)
(compagnons) un garçon, tu ne l'as pas donné (compagnons) tu m'as donné
[une fille

¹ Cette forme d'adresse « mon cœur » coïncide avec la situation.

uhā bī asā́ śukhuru kare (ḥelī) pālīsē
 nyāñī vaḍī thī
 (ḥelī) tokhaũ saṭho na vyo, aju u'ā bi khase vartai
 o mūhiñjā Dhañī, je (ḥelī) sambhāle deḥā́, o mūhiñjā Raba, o mūhiñjā Dhañī, je
 sambhāle deḥā́ ta tūhiñjo khazāno, Yāra, khuṭī kona veñehā
 ro'ī kare, ḍorāpo de'ī kare ca'etho, mūhiñjā Mālika, mathe ta nihāri

pārisa pakhīya khe parvara ḍinai para
 mā́ hika je lā'e māndo hunaje kaḍha valara

o...

pārisa pakhīya khe parvara ḍinai para
 mā́ hika je lā'e māndo hunaje kaḍha valara
 ihā dā́ha darda² jī ihā dā́ha sūrani jī
 ihā dā́ha dardani jī ihā dā́ha sūrani jī
 (mana) kāhīkhe ḍīndasē
 uḍaru vañu rī kūñja (mana) asē īndāsē
 o... athani eṛādo, miṭhro eṛādo, moṭī milandāsē
 uḍuru halu rī kūñja asē īndāsē
 uḍuru halu rī kūñja asē īndāsē

Musique

o...
 phaḡīru Dhañīya khe ḍorāpo de'ī kare
 (ḥelī) qabaristāna mē āyo ā
 jāhīmala khaḍo khoṭre kare
 (ḥelī) nyāñīya je lāśa khe
 jāhīmala heṭhi lātho 'taũ
 khaḍa mē pūraṇa jī kayāũ
 phaḡīra khā́ dā́ha nikrī ve'ī
 khudu mastī acī ve'ī
 Dhañīya khe ca'etho, Dhañī
 are Yāra
 asā́ tosā́ yārī rakhīsē, Allāh
 Allāh, asā́ tosā́ nibhā'ī, para Yāra, to yārī kona nibhā'ī
 ḍorāpo to ḍesi
 ca'etho, mūhiñjā Raba
 hāṇe nako tūhī mūhiñjo Dhañī ā́, nako mā́ ī ko tūhiñjo bando ā́
 sabhu kuchu mā́ pāṇa āhyā́
 ro'ī kare ḍorāpo to ḍesi

² Erreur gramaticale (singulier au lieu du pluriel) corrigée aussitôt dans la reprise.

elle aussi, je l'ai acceptée (compagnons) et accueillie
la fille a grandi
(compagnons) tu ne l'as pas supporté, aujourd'hui, elle aussi, tu l'as arrachée
ô mon Seigneur, si je (compagnons) la chérissais, ô mon Maître, ô mon Seigneur,
si je la chérissais, Ton trésor, Ami, ne diminuait guère »
en pleurant, se plaignant, il dit : mon Maître, regarde là-haut

Tu as protégé et nourri les oiseaux, mais
je suis inquiet pour un seul, Tu as laissé à [la mère] toute sa nichée

O...

Tu as protégé et nourri les oiseaux, mais
je suis inquiet pour un seul, Tu as laissé à [la mère] toute sa nichée

cette plainte de chagrins, plainte de douleurs

cette plainte de chagrins, plainte de douleurs

(mon cœur) à qui la dirons-nous ?

toi, vole donc, ô grue, et nous autres te rejoindrons

O... elles en ont l'intention, la douce intention... nous nous rencontrerons au retour

toi, vole donc, ô grue, et nous autres te rejoindrons

toi, vole donc, ô grue, et nous autres te rejoindrons

Musique

O...

en se lamentant auprès du Seigneur, le fakir

(compagnons) est au cimetière

lorsqu'en creusant un fossé

(compagnons) le cadavre de la fille

lorsqu'on l'a posé par terre

ils s'apprêtent à l'enterrer

une plainte s'est échappée du fakir

sa folie le submergea

il dit au Seigneur : Seigneur

Ami

j'ai respecté Ton amitié, Allah

Allah³, je l'ai honorée, mais Ami, Tu ne l'as pas estimée

il se plaint

il dit : mon Maître

désormais Tu n'es plus mon Seigneur et je ne suis plus Ton serviteur

je suis seul, voilà tout ce que je suis

il se lamente en pleurant

³ Cet appel s'adresse-t-il à Allah ou au public ?

o... naṇḍhe lākũ Raba huyusi tũhiñjo naukaru
umuru sārīa mẽ ḍinui kona nĩngaru
naṇḍhe lākũ Raba huyusi tũhiñjo naukaru
umuru sārīa mẽ ḍinui kona nĩngaru

o...

kāhĩkhe dardu dili mẽ kāhĩkhe mātamu mana mẽ
kāhĩkhe dardu dili mẽ kāhĩkhe mātamu mana mẽ
ke rũandā ḍiṭhā sē, uḍaru halu ři kũñja (mana) asē ĩndāsē
o...athan eṛādo, miṭho eṛādo, moṭi milandāsē
uḍuru vañu ři kũñja (mana) asē ĩndāsē
uḍuru halu ři kũñja asē ĩndāsē

Musique

o...

(ḥelī) phaḡīra je akhyuni mẽ pāñi
sudhi budhi bhuljī va'ī ā

(Allāh)

(Allāh)

aju ruando ruando phaḡīru

(ḥelī) murīdani sã ḡaḍu gharu to ace

(o ḥelī) cār khālī pa'ī tī nazar ace

phaḡīru ca'e, aśāntī laḡi pa'ī ā

manu muñjho pyo ā

sudhi budhi bhulyali ā

phaḡīra je akhyuni mẽ pāñi ā

ca'etho, ḥacirīya khe pāiyo sē

(ḥelī) juvāni kayosē hameśā je lā'e aju bacirī chaḍe va'ī

etre mẽ ḥa qāsida āyā

ḥa qāsida acī kare

hatha joṛe

cavanithā, mũhiñjā Sāyī parvāno ā

he ḥa ciṭhiyũ khanī āyā

faḡīru jo khanī kare hikiṛi ciṭhī khole

hikiṛe pāse gamī ā

varī ḥi ciṭhī khole

ḥe pāse khuśī ā

hina ciṭhīya ḍe nihāre

hina ciṭṭhīya ḍe nihāre

phaḡīra jā naśā tuṭrā

(ḥelī) tobhā to kare

o...depuis mon enfance, Maître, j'étais Ton serviteur
de toute ma longue vie, Tu ne m'as finalement pas donné d'enfant
depuis mon enfance, Maître, j'étais Ton serviteur
de toute ma longue vie, Tu ne m'as finalement pas donné d'enfant

o...

et c'est quelqu'un qui a le chagrin dans le cœur, la mort à l'esprit
et c'est quelqu'un qui a le chagrin dans le cœur, la mort à l'esprit
et qui en a vu plus d'un pleurer, toi, vole donc, ô grue, mon cœur,

[et nous autres te rejoindrons

o...elles en ont l'intention, la douce intention... nous nous rencontrerons au retour
toi, vole donc, ô grue, mon cœur, et nous autres te rejoindrons
toi, vole donc, ô grue, et nous autres te rejoindrons

Musique

o...

(compagnons) le fakir a des larmes dans les yeux
il y a oublié de soi

(Allah)

(Allah)

aujourd'hui, tout en pleurant, le fakir

(compagnons) avec les disciples, rentre à la maison

(ô compagnons) il voit la couche vide

le fakir dit : il y a de l'agitation

l'esprit est confus

le soi est oublié

le fakir a des larmes dans les yeux

il dit : je l'ai élevée

(compagnons) elle est devenue jeune fille, aujourd'hui, l'enfant m'a quitté

[pour toujours

entre temps, deux messagers sont arrivés

en arrivant, les deux messagers

les mains jointes

ils disent : mon Maître est grand

ils ont apporté deux lettres

le fakir prend une lettre et l'ouvre

d'un côté, il y a le chagrin

puis, il ouvre l'autre lettre

de l'autre côté, il y a le bonheur

il regarde celle-ci

il regarde celle-là

l'ivresse du fakir est brisée

(compagnons) il fait son propre malheur

ca'etho, mūhiñjā Dhañī
mā⁴ tobhā thī, mūhiñjā Dhañī
mūhiñjī tobhā thī tūhiñje dara te
mūhiñjā Dhañī, mā tosā hujata rakhī ā
hujata lāhe vāṭa

[...] ⁵

o mūhiñjā Mālīka, mukhe dhakijaī
o mūhiñjā Raba, mūhiñjī tobhā thī, mukhe dhakijaī
tāhīmala ūhe ciṭṭhiyū ḍisī kare, dāha kare isāre mē phaṭīru ca'etho

[o mūhiñjā Raba

o... dari dari thiyani śādiyū māñhū bi mukāsē
kinijā luḍandara pīnghā xālī ḍiṭhāsē
dari dari thiyani śādiyū māñhū bi mukāsē
kinijā luḍandara pīnghā xālī ḍiṭhāsē
be aulādī Ab-dal Gafūr
be aulādī Ab-dal Gafūr
be aulādī Ab-dal Gafūr
be aulādī Ab-dal Gafūr
iē cavandāsē, uḍaru vañu ṛī kūñja asē īndāsē
athani eṛādo, (bēli) miṭhro eṛādo, moṭī milandāsē
uḍuru vañu ṛī kūñja asē īndāsē
uḍuru vañu ṛī kūñja (mana) asē īndāsē

15'08"

⁴ mūhiñjī grammaticalement.

⁵ Incompréhensible.

il dit : mon Seigneur
j'ai proféré ma propre malédiction, mon Maître
j'ai proféré ma propre malédiction à Ta porte
mon Seigneur, je T'ai cherché querelle
Écarte-la de mon chemin
[...]⁶
ô mon Maître, protège-moi
ô mon Seigneur, quelle infortune, protège-moi
à ce moment-là, en voyant ces lettres, se lamentant, le fakir dit en faisant signe
[ô mon Maître...

o... à chaque porte, il y a un mariage, nous y avons envoyé des gens
et qui donc parmi nous n'a vu des berceaux vides se balancer
à chaque porte, il y a un mariage, nous y avons envoyé des gens
et qui donc parmi nous n'a pas vu des berceaux vides se balancer
sans progéniture, Ab-dal Gafūr
sans progéniture, Ab-dal Gafūr
sans progéniture, Ab-dal Gafūr
sans progéniture, Ab-dal Gafūr
nous dirons ainsi, prends ton envol, ô grue, et nous autres te rejoindrons
elles en ont l'intention (compagnons) la douce intention... nous nous rencontrerons au
prends ton envol, ô grue, et nous autres te rejoindrons [retour
prends ton envol, ô grue, mon cœur, et nous autres te rejoindrons

15'08"

⁶ Incompréhensible.